

TÉLÉGRAMME en CLAIR à l'ARRIVÉE

DUPLICATA N°

ce

ORIGINE: HAUSSAIRE BERLIN Date 1-12-1961
 Adressé à: AMBAFRANCE BONN N° 3105
 Communiqué à: DIPLOMATIE PARIS N° 2933
WASHINGTON N° 1222
LONDRES N° 1170
MOSCOU N° 1119

XA3

Date et Heure d'arrivée:

1-12-1961

16 H 10

Date et Heure distribution:

1-12-1961

16 H 30

DUPLICATA adressés à

M. DE LUZE

TRIP'ICATA adressés à

T1

M. ZILLER

BRANDT A PRIS LA PAROLE HIER SOIR AU DÎNER ANNUEL DE LA PRESSE BERLINOISE : - IL A EXPRIMÉ L'ESPOIR QUE DE PROCHAINES NÉGOCIATIONS PERMETTRAIENT D'ABOUTIR À UNE SITUATION "RELATIVEMENT DURABLE".

- EN CE QUI CONCERNE L'INTERVIEW DU PRÉSIDENT KENNEDY, M. BRANDT S'EST MONTRÉ PARTICULIÈREMENT SATISFAIT DE LA PHRASE SELON LAQUELLE LES TROUPES AMÉRICAINES RESTERAIENT À BERLIN AUSSI LONGTEMPS QUE LA POPULATION BERLINOISE LE SOUHAITERAIT. C'EST UNE GARANTIE, ET CELA PROUVE QUE LES TROUPES ALLIÉES À BERLIN NE SONT PAS OCCUPANTES "AU SENS PROPRE DU MOT". LE MAIRE N'A PAS FAIT ALLUSION À L'INTERNATIONALISATION DE L'AUTOROUTE, SI NON PEUT-ÊTRE QUAND IL DÉCLARA QUE L'OBJET DE FUTURES NÉGOCIATIONS NE LUI PARAÎSSAIT PAS ÊTRE DE CONCLURE UN NOUVEL ACCORD SUR BERLIN DANS SON ENSEMBLE, MAIS DE RÉGLER "UNE SÉRIE DE POINTS, AVANT TOUT TECHNIQUES", COMME LE MONTRAIT L'INTÉRÊT DU PRÉSIDENT KENNEDY POUR LA GARANTIE DE LA LIBERTÉ DES ACCÈS.

- M. BRANDT S'EST OPPOSÉ À TOUTE RÉDUCTION DES LIENS POLITIQUES ENTRE BERLIN ET LE BUND : "BERLIN NE COMPRENDRAIT PAS SI LE PARLEMENT RENONÇAIT À SE RÉUNIR À L'INTÉRIEUR DE L'ALLEMAGNE OÙ IL LE VEUT", A-T-IL NOTAMMENT DÉCLARÉ.

- IL Y A EU À BERLIN CERTAINES RÉSERVES À L'ENCONTRE DE M. SCHROEDER, "DONT CELUI-CI AURA DIFFICILEMENT PU S'ÉTONNER". MAIS LE NOUVEAU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES A AFFIRMÉ SA BONNE VOLONTÉ, "ET JE TROUVE QU'ON NE DOIT PAS REPOUSSER LA MAIN QU'IL NOUS A TENDUE". M. BRANDT A AJOUTÉ "QUE BERLIN AVAIT EU, EN LA PERSONNE DE M. VON BRENTANO, UN BON AMI ET UN PARTENAIRE LOYAL, DONT LES QUALITÉS HUMAINES N'ONT ÉTÉ CONTESTÉES PAR AUCUN DE CEUX QUE L'ON RENCONTRE".

.../...

TÉLÉGRAMME en CLAIR à l'ARRIVÉE

- 2 -

DUPLICATA N°

- M. BRANDT S'EST PRONONCÉ CONTRE UNE SOLUTION ISOLÉE DU PROBLÈME DE BERLIN DISANT QU'IL EN RESTAIT SUR CE POINT À CE QUI ÉTAIT JUSQU'ICI LE POINT DE VUE ALLEMAND. IL A ÉGALEMENT DÉCLARÉ QUE L'IDÉE D'OCTROYER UN STATUT QUADRIPARTITE AU SEUL BERLIN-OUEST NE POUVAIT MÊME FAIRE L'OBJET D'UNE DISCUSSION.

- ENFIN, LE MAIRE DE BERLIN A MIS AU POINT L'OBJET DE SA PROCHAINE VISITE À PARIS : "IL EST INEXACT QUE J'AI ANNONCÉ MOI-MÊME MA VENUE À PARIS À L'OCCASION DE LA CONFÉRENCE DES MINISTRES DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES". IL A ACCEPTÉ UNE INVITATION À FAIRE UNE CONFÉRENCE À L'ASSEMBLÉE DE L'U.E.O., LE 13 DÉCEMBRE. MAIS IL A PRÉCISÉ D'AUTRE PART QU'UN REPRÉSENTANT DE BERLIN SERAIT À LA DISPOSITION DE LA DÉLÉGATION DE M. SCHROEDER./.

EN CE QUI CONCERNE L'INTERVIEW DU PRÉSIDENT KENNEDY, M. BRANDT S'EST MONTRÉ PARTICULIÈREMENT SATISFAIT DE LA PHRASE SELON LAQUELLE LES TROUPES AMÉRICAINES RESTERAIENT À BERLIN AUSSI LONGTEMPS QUE LA POPULATION BERLINOISE LE SOUHAITERAIT. C'EST UNE GARANTIE, ET CELLE PROUVE QUE LES TROUPES ALLIÉES À BERLIN NE SONT PAS OCCUPANTES "AU SENS PROPRE DU MOT". LE MAIRE N'A PAS FAIT ALLUSION À L'INTERNATIONALISATION DE L'AUTOROUTE, SI NON PEUT-ÊTRE QUAND IL DÉCLARA QUE L'OBJET DE FUTURES NÉGOCIATIONS NE LUI PARAÎT SAIT PAS ÊTRE DE CONCLURE UN NOUVEAU ACCORD SUR BERLIN DANS SON ENSEMBLE, MAIS DE RÉGLER "UNE SÉRIE DE POINTS, AVANT TOUT TECHNIQUES", COMME LE MONTRAIT L'INTÉRÊT DU PRÉSIDENT KENNEDY POUR LA GARANTIE DE LA LIBERTÉ DES ACCÈS.

- M. BRANDT S'EST OPPOSÉ À TOUTE RÉDUCTION DES LIENS POLITIQUES ENTRE BERLIN ET LE BUND : "BERLIN NE COMPRENDRAIT PAS SI LE PARLEMENT RENONÇAIT À SE RÉUNIR À L'INTÉRIEUR DE L'ALLEMAGNE OÙ IL LE VEUT", A-T-IL NOTAMMENT DÉCLARÉ.

- IL Y A EU À BERLIN CERTAINES RÉSERVES À L'ENCONTRE DE M. SCHROEDER, "DONT CELUI-CI AURA DIFFICILEMENT PU S'ÉTIRER". MAIS LE NOUVEAU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES A AFFIRMÉ SA BONNE VOLONTÉ, "ET JE TROUVE QU'ON NE DOIT PAS RENOUVER LA QUESTION QU'IL SOUS A TENTÉ". M. BRANDT A AJOUTÉ "QUE BERLIN ADOPTERAIT EN LA PERSONNE DE M. SCHROEDER, UN BON LIEU ET UN PARTENAIRE LOYAL, SONT LES QUALITÉS ESSENTIELLES D'UN BON GOUVERNEUR PAR AUDESSUS DE CEUX QUE L'ON RECHERCHE".